

ST-JUSTIN

Mercredi,
5 mai 1937.

Vol. XVI.
No. 26

Rédigé en
collaboration

L'Écho de Saint-Justin

Editeur-Propriétaire: W.-H. Gagné

Journal Hebdomadaire

Abonnement:

Canada: \$1.00
E.-Unis: \$1.50

Rédaction et Ad-
ministration
St-Justin,
Co. Maskinongé.

PATRIOTISME...

"Le problème de la patrie, c'est le problème de l'homme". Cette parole de Daniel-Rops situe dans son véritable cadre le problème du patriotisme.

En effet, "notre rôle dans l'univers, le plus grave sujet de méditation qui soit proposé à un homme, — chrétien ou non chrétien — ne se conçoit pas en dehors du lieu et de l'espace où notre destinée nous fait vivre."

C'est beaucoup affirmer. Un peu d'observation témoigne de cette vérité.

* * *

La patrie... Qu'est-ce au juste? La race? Certes, non. L'Etat? Encore moins. La nation? Pas davantage. Mais qu'est-ce donc?

La patrie, c'est le pays où on est né; où on a grandi physiquement, moralement, socialement et intellectuellement. C'est la nation fixée sur un territoire déterminé. C'est le foyer de la nation.

La patrie est donc essentiellement un territoire déterminé, habité et humanisé par une partie de l'humanité qui possède, en propre, et en commun, langue, religion, culture, arts, traditions, etc. etc.

* * *

L'homme... L'homme naît intelligent, avec une âme à sauver. Mais aussi, avec un corps à vaincre.

De par sa naissance, l'homme est de telle race, de telle patrie. C'est la volonté de Dieu.

Famille et patrie sont donc, en définitive deux des moyens mis à la disposition de l'homme qui naît, par Dieu, pour la victoire de son âme sur son corps.

En effet, la patrie, comme la famille, est un élément essentiel du destin terrestre de l'homme. "La patrie est la première de ces réalités où s'enracine le destin de l'homme, où s'accomplit sa responsabilité. Autant que le bien familial, et d'une façon analogue, le lien patriotique participe à l'intégrité de la personne sous son double aspect de communauté humaine et d'attachement au sol."

L'homme, dans la lutte pour la survivance de son âme, a besoin d'appuis qui sont en quelque sorte la charpente de sa personnalité. L'homme intégral, en contact constant avec la vie, avec le réel, c'est l'homme d'une patrie, d'une famille, d'un métier, d'une propriété; patrie, famille, métier et propriété étant les quatre éléments essentiels du destin de l'homme, et sans lesquels il n'est rien.

En définitive, la patrie est cette réalité profonde qui enracine l'homme au sol.

* * *

Le patriotisme... Voilà le lien qui unit l'homme à un territoire déterminé: la patrie.

Nous savons que la patrie est pour chacun de ses membres une seconde mère. En effet, n'exerce-t-elle pas, à l'égard de chacun d'eux, "une action génératrice, nourricière et éducative." Leur donnant ainsi l'être et le gouvernement.

En effet, qu'est le sol que nous habitons, sinon notre patrie elle-même? Et les aliments que nous absorbons? Ils sont les produits directs ou indirects du sol. Et notre culture? Et nos arts? Et notre littérature? Et nos traditions? Et notre vouloir-vivre collectif? Et notre organisation sociale? Tout cela, c'est la patrie dans son essence détaillée, si je puis dire.

Or, nous savons que des devoirs sont dus à ceux qui nous sont un principe d'être.

Le patriotisme est précisément l'expression de nos devoirs à l'égard de notre patrie.

Qu'est-ce donc que le patriotisme?

"Le patriotisme relève d'un sentiment spontané, d'attachement à la terre, à l'ambiance, aux traditions. Il est essentiellement une fidélité irraisonnée. C'est ce qui fait sa grandeur et sa force, car il enraine l'homme au cœur même de la réalité. Il éveille dans l'être une émotion sentimentale, mais dont les résonances spirituelles sont nombreuses. Il donne à la personne humaine la certitude d'une liaison avec les autres êtres, et s'inscrit en somme dans l'ordre de la charité."

En somme, le patriotisme est un devoir de justice et, aussi, une dette d'amour.

Chacun sait comment on traduit la justice: rendre à chacun ce qui lui est dû, et tout ce qui lui est dû.

Qu'il est communément admis que l'homme reçoit beaucoup de sa patrie dont l'action à son égard est une quasi-maternité."

Qui reçoit beaucoup doit beaucoup... en reconnaissance. Cette redevance s'exprime à l'égard de la patrie par la vertu de piété. Mais ce sentiment de piété par lequel nous aimons et honorons notre patrie rend incomplètement notre dette.

La piété est donc comme le principal devoir du patriotisme, puisque nous considérons la patrie comme une mère.

Le patriotisme est aussi une dette d'amour. L'amour, en effet, a pour fondement une certaine communion de bien.

Or, nous partageons avec nos compatriotes dans la mesure de nos activités et de nos connaissances les biens tels que la langue, le sol, la culture, les traditions. Il est donc d'évidence que l'amour que nous portons à notre patrie est intensément et naturellement profond.

* * *

Pour terminer, citons la magnifique pensée de Daniel-Rops.

"Arraché à son sol, coupé de ses racines, il (l'homme) tend à perdre tout sens de responsabilité, de créativité, de liberté. En s'appliquant à le remettre au cœur de cette harmonie de la terre et de la chair, première réalité de la créature qu'est la patrie, nous cherchons à lui restituer ce contact fécond entre le charnel et le spirituel qui est inscrit dans notre nature depuis et pour l'éternité."

C'est ce qui m'a incité à tracer ces lignes...

Jean DAUDET.

NOS PREMIERS HISTORIENS CANADIENS

La première histoire du Canada fut écrite en anglais. Cet honneur revient au canadien William Smith. Son histoire a pour titre "History of Canada from its first Discovery to the Peace of 1763" deux volumes, édités à Québec, en 1815.

Cette histoire avait pour principal défaut son antipathie pour les Canadiens français.

Le premier canadien français à publier une histoire du Canada, en français, fut Joseph-François Perrault que l'on a appelé, à bon droit, le père de

l'éducation au Canada. Il composa son histoire dans le but de rendre service à ses concitoyens. Son "Abrégé de l'histoire du Canada" comprenant cinq parties reliées en quatre volumes, in-18, publié à Québec, de 1832 à 1836, de 250, 197, 164 et 244 pages.

Le troisième à écrire une histoire du Canada fut Michel Bibeau. Le premier volume de son "Histoire du Canada" Domination française, 1 volume in-8 XII — 372 pages, Montréal, 1837. Le second volume, Domination anglaise, in-12, 448 pages, Montréal, 1844.

Michel Bibeau décéda, en 1857, laissant un troisième volume de son "Histoire du Canada". Il fut publié, en 1878 par son fils le docteur J.-C. Bibeau. C'est un volume de 512 pages, in-12, Domination anglaise, Montréal, 1878.

L'"Histoire du Canada" de Bibeau va des origines du pays jusqu'en 1837.

Cette histoire ne plut pas aux patriotes canadiens, car il approuvait plutôt les fonctionnaires anglais du pays.

Le quatrième historien fut le notaire François-Xavier Garneau, de Québec. Le premier volume de son "Histoire du Canada" parut en 1845. Le deuxième en 1846 et le troisième, en 1848. Ces trois volumes ne conduisaient le récit des événements que jusqu'à l'année 1782. En 1852 Garneau publiait une deuxième édition où le récit atteignait 1840. Cette "Histoire du Canada" valut à son auteur le titre d'historien national des Canadiens français.

Il est bon de noter que la première histoire du Canada, qui fut écrite, par le docteur Jacques Labrie, ne put être publiée; le manuscrit ayant été détruit par le feu, lors de l'incendie de la résidence du notaire Jean-Jacques Girouard, de St-Benoit; en 1837. (1)

RIGLES.

(1) Le docteur Labrie est décédé à Saint-Eustache des Deux-Montagnes, en 1831.



DEUX MILLE SEPT CENT QUATRE-VINGT-SEIZE ANS DE "SERVICE"

Notre illustration représente 88 des 104 employés de la "National Breweries Limited" qui sont à l'emploi de la Compagnie depuis vingt-cinq ans ou plus. Les lecteurs à l'esprit enclin aux mathématiques auront remarqué que la durée moyenne de "service" est de 31,68 années.

La plupart de ceux que vous voyez dans cette photographie sont encore à leur travail quotidien, mais quelques uns d'entre eux sont à leur retraite. Aucun employé de la National Breweries Limited n'est jamais remercié parce qu'il est trop âgé ou si, sur avis médical, il est jugé incapable de travailler, mais il est mis à sa pension et reçoit un revenu annuel très raisonnable pour le reste de ses jours.

La popularité de la "National Breweries Limited", en grande partie propriété du public, qui comprend les brasseries Dawes, Dow, Boswell et Frontenac, est démontrée on ne peut mieux par ce fait que durant la dépression pas un seul employé n'a été congédié par raison d'économie, chacun d'eux a sa semaine de vacances payée, sans parler des maintes et maintes marques d'appréciation destinées à conserver l'harmonie qui existe entre le salariant et le salarié. Ce n'est donc pas étonnant qu'une longue liste de solliciteurs pour emploi attende toujours et que le nombre d'employés qui laissent la Compagnie soit infiniment restreint.

L'ECHO DE SAINT-JUSTIN

JOURNAL HEBDOMADAIRE

W.-H. GAGNÉ & FILS

Éditeurs-Propriétaires,

ST-JUSTIN, QUE.

Le prix de l'abonnement est de \$1.00 par année pour le Canada et \$1.50 pour les Etats-Unis. — Toute année commencée est due en entier.

Conformément à la tradition et dans l'intérêt d'une juste liberté, il est entendu que les articles de l'Echo sont publiés sous la responsabilité de leurs auteurs.

Pour le tarif des annonces, impressions etc., on voudra bien s'adresser à nos bureaux.

LA JOURNÉE CATHOLIQUE DES RETRAITANTS

Le quatorzième ralliement général annuel des Retraitants du Canada, qui doit avoir lieu à Sherbrooke, le 23 mai prochain, sera consacré à l'apostolat laïc et à sa préparation par les retraités fermés. Les principaux rapporteurs aux séances d'étude seront le docteur Guertin de Magog, M. Jacques Cartier, avocat de Saint-Jean, le notaire G.-E. Ladouceur, de Shawinigan et M. Joseph Ferland, président des Voyageurs de Commerce de Sainte-Marie de Beauce.

La Journée s'ouvrira par une messe à la cathédrale avec sermon par l'abbé Napoléon Pepin, directeur spirituel au Séminaire de Sherbrooke; elle se terminera par une grande soirée publique sous la présidence d'honneur de Mgr Vincent, V. G., représentant de S. Exc. Mgr Gagnon et la présidence active de l'évêque Emile Blais, président des Retraitants de Sherbrooke. Le conférencier sera M. Victor Barrette, rédacteur au "Droit" d'Ottawa.

Un train spécial du Canadien National partira de Montréal dimanche matin et arrivera à Belœil et à St-Hyacinthe.

LA SEMAINE SOCIALE DE SAINT-HYACINTHE

Dans une circulaire à son clergé, S. Exc. Mgr Decelles évêque de St-Hyacinthe, se réjouit que la prochaine Semaine sociale ait lieu dans sa ville épiscopale. Il signale l'intérêt et la portée pratique du sujet qui y sera traité: la coopération. Tous pourront en profiter: "Pour être de bons coopérateurs, nos cultivateurs ont des devoirs à apprendre et à remplir, sans quoi ils s'exposent à discréditer le principe même de la coopération. Vous devinez tout le profit que les esprits les plus éveillés de vos paroissiens pourront retirer de leur assiduité aux séances de notre Semaine sociale. Nos cultivateurs aiment s'instruire, ils se plaisent à écouter les orateurs, parfois avec une admirable patience, mais ils négligent trop l'effort, la lecture, la réflexion qui mûrit les idées ou les modifie pour le mieux. C'est pourquoi il est toujours bon de leur fouetter un peu le sang avec la hart de l'intérêt personnel."

Mgr l'évêque de Saint-Hyacinthe insiste pour que prêtres et laïcs assistent nombreux aux séances de cette Semaine: "Nous prendrons contact intime avec des hommes dont nous connaissons souvent mieux les oeuvres que les visages. Nous bénéficierons de leurs doctes entretiens; nous aurons la chance de les interroger; et, par-dessus tout, nous boirons avidement les idées vieilles ou neuves que des spécialistes verseront dans nos esprits".

La Semaine Sociale de Saint-Hyacinthe a lieu du 18 au 24 juillet prochain.

LA POPULATION CIVILE DE MADRID

Le gouvernement rouge d'Espagne, contrairement à tous les usages de la guerre, ne fait rien pour faciliter l'évacuation de la population civile. Bien plus, cette dernière est cyniquement exploitée pour servir de paravent et pour ravitailler les milices "gouvernementales". Les fragments de la presse locale cités ci-dessous, et qui ont pu passer à travers les mailles de la censure, en témoignent abondamment.

"Sans la résistance de Madrid, la guerre serait déjà perdue. Mais nos soldats peuvent la poursuivre en s'appuyant sur la population civile" (art. du Gouverneur civil de Madrid dans "Claridad" du 6-4-37).

"Dans Madrid, ville assiégée, les soldats mangent et s'habillent aussi bien que jamais; et si cela fait du tort à la population civile, elle ne doit pas s'en scandaliser ni convertir ses souffrances en systèmes philosophiques". (Claridad 31-3-37).

"Il commence à se produire dans notre ville des faits honteux auxquels l'impunité semble acquise. Nous apprenons qu'une organisation profite de la famine... (censuré)... Nous ne savons pas où vont les aliments envoyés dans la région méditerranéenne (Valence)".

"Et ceci plus grave encore, si l'on ne prend des mesures sanitaires, Madrid est menacée d'une épidémie catastrophique..." (Fragments de "El Socialista" 27-3 et 5-4 et "Claridad" 3-4-37).

LES ENFANTS ESPAGNOLS EN U. R. S. S.

L'exode vers l'URSS des enfants espagnols se poursuit. La presse de Moscou publie des articles annonçant l'arrivée d'enfants de Madrid, Malaga, Valence. Ils reçoivent en URSS une éducation et une mentalité bolchévistes.

Dans une lettre ouverte à la S. d. N., le chef des phalanges espagnoles, Manuel Hedilla, en appelle au monde civilisé contre ce crime envers l'enfance. Il explique la situation clairement, mais la S. d. N. n'en a pas tenu compte à ce jour, l'auteur de la lettre n'ayant pas, comme les rouges, qualité pour se faire entendre.

LE NOUVEL ETAT ESPAGNOL, BASE SUR LA DOCTRINE CATHOLIQUE, REALISERA L'IDEAL DE LA VRAIE DEMOCRATIE

Déclare le général Franco

Dans un discours radiodiffusé par la station de Salamanque, le général Franco a adressé un nouvel appel à l'union de toutes les forces qui combattent avec lui pour une Espagne nouvelle, union, aussi bien dans la foi que dans la doctrine, pour commencer la grande oeuvre de la paix.

Le général, dénonçant alors le communisme et son oeuvre, tant à l'étranger qu'en Espagne, a poursuivi ainsi:

— Je dois dire aux nations qui manquent de sensibilité, qui sont envahies par les idées de destruction, qui vendent leur presse à l'or des rouges, qui mettent leur radio à la disposition d'une propagande criminelle, qui commercent avec les profits du vol et qui serrent les mains des assassins, que l'ennemi le plus grand des empires est le bolchevisme destructeur, la révolution en marche du communisme russe. Cet ennemi détruit les civilisations et crée ces grandes tragédies humaines comme la tragédie espagnole, que le monde contemple indifférent sans comprendre, ou ne voulant pas comprendre.

La propagande rouge parle des principes de la démocratie, de la liberté du peuple, de la fraternité humaine, accusant la nation espagnole d'être l'ennemi de ces mêmes principes.

A ces démocraties composées de partis divers avec leurs lois électorales, peines de conventionnisme et de formules qui confondent les moyens avec la fin, nous proposons une démocratie effective qui donnera au peuple ce qui l'intéresse réellement:

Etre et se sentir gouverné, par un système intégral, aussi bien au point de vue moral que social et économique; liberté morale au service d'un Credo patriotique et d'un idéal éternel; liberté économique sans laquelle la liberté politique n'est qu'une comédie, participation de tous dans la marche de l'Etat, à travers des fonctions familiales, municipales et syndicales. Nous créerons une justice et un droit public sans lesquels la dignité humaine n'existerait plus. Nous formerons une armée forte, sur terre, sur mer et dans les airs, armée à la hauteur des vertus héroïques dont les Espagnols ont déjà donné tant de preuves. Nous revendiquerons les Universités classiques qui continueront la tradition.

Voilà le profil d'un nouvel Etat que nous construisons d'un pas ferme. C'est celui qui est commun à la majorité des Espagnols qui ne sont pas intoxiqués par le matérialisme ou le marxisme. C'est celui qui figure dans le credo des phalanges espagnoles. C'est celui qui convient à l'esprit de nos traditions. C'est celui qui professe la doctrine catholique, qui est celle de toute la nation.

LES JESUITES RETOURNENT A GOA

Bien des Ordres religieux, sans doute, rendirent d'importants services à la cause de l'évangélisation de l'Inde au cours du XVI^e et du XVII^e siècle, mais on ne saurait contester aux Jésuites qui suivirent les traces de saint-François Xavier le mérite principal d'avoir jeté les fondements du catholicisme indien.

Le quartier général de l'activité missionnaire, à cette époque, était Goa, où les Jésuites dirigeaient d'importantes maisons d'éducation. Le décret d'expulsion de Pombal porta un terrible coup à la Mission.

Quoique l'influence portugaise aux Indes ne soit plus ce qu'elle était il y a deux siècles, le retour des Jésuites à Goa est un événement de toute première importance, car on ne saurait nier que le déclin de la valeur du clergé goanais qui se fit sentir au début du XIX^e siècle, fut le triste résultat de la destruction des belles traditions sacerdotales inaugurées et maintenues par les Jésuites dans cette contrée.

Sous la sage direction de l'homme d'Etat catholique, M. Salazar, le gouvernement actuel du Portugal tâche de favoriser tout ce qui a quelque valeur dans les traditions chrétiennes portugaises; cette politique prend le contre-pied du sectarisme anticlérical des Alfonso Costa qui arrivèrent au pouvoir après la chute de la monarchie.

Un décret récent autorise les Jésuites à fonder des oeuvres d'éducation à Goa. Des projets sont déjà à l'étude pour la construction d'un vaste collège au sommet de la colline Panjim; cette école secondaire aura des internes et des externes et sera aménagée selon toutes les exigences du progrès moderne. Un nouveau Séminaire doit aussi s'élever sur le plateau Saligae qui domine Bardez; ce Séminaire, une fois terminé, pourra abriter 500 élèves et sera un des plus grands des possessions portugaises; l'enseignement y sera modernisé et l'étude des questions sociales figurera au programme. Le patriarche de Goa a lancé un appel afin d'inciter les fidèles à concourir aux dépenses.

"LA CROIX".

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS.

Théâtre "Parisien"

SEMAINE DU 10 MAI. (heure avancée).

Lundi, Mardi et Mercredi, 1 représentation à 8 heures.

La belle Grace Moore.

Dans LOVE ME FOR EVER

COMEDIE ET NOUVELLES

Jeudi, Vendredi, Samedi et Dimanche, 2 représ: à 7.30 h.

Lylian Harvey dans

ROSES NOIRES.

Actualités.

Admission: 25 Sous

LOUISEVILLE, QUE.

ENCORE UNE EGLISE DETRuite

L'"Eastern Information Bureau" mande de Moscou que les Sans-Dieu ont ordonné la démolition de l'église historique des Saints Cyrille et Méthode à Maroupol. Cette église, particulièrement vénérée par le peuple russe, avait déjà été désaffectée et transformée en maison des pionniers du Komsomol.

PLAN D'AMELIORATIONS

La salle de bain, dans bien des maisons, sert de cabinet de toilette, et il convient donc qu'elle soit aussi attrayante que possible. En cette ère de progrès, on trouve sur le marché, nombre de produits qui permettent de moderniser facilement ce coin souvent négligé.

Les fonds pour cette modernisation peuvent s'obtenir sous le régime du Plan d'améliorations aux habitations en vertu duquel les banques avancent l'argent nécessaire. Le Gouvernement fédéral les protège de toute perte jusqu'à

concurrence de 15% de la somme totale avancée pour cette fin.

Des étagères, construites à demeure comme celles qui reçoivent les livres ou les porcelaines, ajoutent à la beauté d'une salle de bain. On peut y placer les lotions, les crèmes et les poudres, ainsi que des serviettes pour les hôtes.

Un grand miroir, placé au-dessus du lavabo, plaît à tous les membres de la famille, surtout s'il est surmonté d'une lampe qui jette une lumière suffisante sans toutefois éblouir.

Une baignoire engagée ajoutée à l'illusion de grandeur, est vraiment commode; elle se nettoie plus facilement et l'eau atteint plus difficilement les murs et les garnitures lorsqu'on se sert de la douche.

Les murs peuvent être tuilés, recouverts d'un papier lavable ou d'un revêtement composé attrayant.

Téléphone 117.

G. E. HEROUX,

Contracteur Electricien Licencié

INSTALLATION DE LUMIERES, FIXTURES, MOTEURS ET ACCESSOIRES ELECTRIQUES

Réparations de tous genres.

53, rue St-LAURENT,

LOUISEVILLE, P. Q.

TEL. 30

Examen de la Vue, Lunettes et Lorgnons

EMILE GRANGER

B. Ph. O. O. D.

Optométriste et Opticien

MASKINONGE, P. Q.

TEL. 30

PHARMACIE GRANGER

Spécialités: Prescriptions, Médecines brevetées, articles de caoutchouc, etc.

Une visite à notre pharmacie, vous convaincra.

MASKINONGE, P. Q.

TEL: 592

Georges-Henri ROBICHON,

C.R., O.B.E.

Avocat.

EDIFICE AMEAU

Coin Notre-Dame et Alexandre,

TROIS-RIVIERES, P. Q.

ECOLE COMMERCIALE SAVOIE

Sainte-Ursule, Cté Maskinongé

COURS COMMERCIAL COMPLET.

Attention spéciale à l'anglais, à la comptabilité, à la sténographie et au droit.

PREPARATION AU CLASSIQUE.

LA PAGE DES CULTIVATEURS

La vie coopérative

Je lisais dans le "Progrès de Valleyfield" de jeudi, le 29 avril, l'article suivant:—
 "IL N'Y AURA PAS DE COOPERATIVE": — Depuis quelque temps on entendait parler d'un projet très en réalisation, celui de former une coopérative. Déjà on avait obtenu près de 29 signatures de cultivateurs, intéressés à l'affaire et déjà prêts à donner main-forte à la formation de cette organisation. Cependant, dernièrement, les idées changèrent et les cultivateurs intéressés se réunirent en la salle de l'Hôtel-de-Ville et demandèrent de changer la formation déjà avancée de la coopérative en celle d'une compagnie. Sur les 29 signatures reçues, 17 membres se retirèrent et par là, empêchèrent complètement la formation de cette coopérative.

Une compagnie existera alors qui s'occupera de la mise en culture des légumes. Pour le fonctionnement de cette compagnie il faudra qu'un montant de \$4,000 en actions soit trouvé chez des cultivateurs et le reste, soit \$4,000, sera probablement trouvé chez quelques-uns de nos financiers. La question sera donc discutée par la Chambre de Commerce et les quelques financiers qui s'intéressent à ce projet.

Il n'y a pas grande différence entre Coopérative et Compagnie, cependant la Coopérative est organisée par des cultivateurs, et pour des cultivateurs seulement, tandis qu'une Compagnie sera organisée par qui veut en devenir actionnaire".

L'idée contenue dans le dernier paragraphe de la note citée plus haut me frappe vivement, à savoir que la Coopérative est organisée par des cultivateurs et pour des cultivateurs seulement, tandis que la compagnie sera organisée par n'importe qui. Ce qui se dégage le plus nettement de cette situation, c'est que les hommes d'affaires de Valleyfield n'ont pas été lents eux à s'apercevoir qu'il y avait moyen d'avoir à la fois la moitié du capital fourni par les habitants avec tous les légumes nécessaires à faire marcher la fabrique et qu'eux mêmes ne fournissant rien autre chose que la moitié de l'argent, pourraient facilement s'en assurer le contrôle.

Les multiples avantages qu'une coopérative de cultivateurs aurait donné aux travailleurs du sol disparaissent tout d'un coup dans cette organisation commerciale qui je le souhaite bien, pourra probablement marcher convenablement, si elle est bien conduite, mais qui dans tous les cas, prendra la place et empêchera que les cultivateurs puissent se faire une coopérative de conserverie bien à eux, quand ils le voudront. Il est bien entendu que quand il y aura déjà une fabrique de conserves à base capitaliste à Valleyfield, les cultivateurs ne seront pas bien pressés de souscrire de nouveau pour aller prendre le risque d'une affaire dont les succès basés sur l'achalandage seront déjà partagés.

Il y a un autre aspect à cette question, c'est qu'une foule de gens qui ont changé d'idée, ont dû le faire à cause des racontars ou de nouvelles répandues au sujet des organisations coopératives et des risques que cela pouvait leur occasionner. J'avais cependant eu bien soin

de leur dire le soir même où j'eus l'honneur de parler à Valleyfield qu'il fallait se méfier des mauvaises nouvelles, "elles se répandent beaucoup plus vite que les bonnes et elles ne manquent jamais de frapper à la bonne place". En tout cas, la seule chose qu'il nous reste à faire, c'est d'encourager les douze membres qui ont tenu parole à continuer à penser coopérativement parce que le temps, qui est un grand facteur, peut plus rapidement qu'on ne le croit venir leur donner raison et montrer que leur belle attitude était la plus logique et la plus correcte puisqu'elle leur permettait de bâtir des activités qui leur auraient appartenues en propre et autour desquelles ils auraient pu organiser beaucoup d'autres choses.

L.-P. Deslongchamps.

UTILISONS NOS MARCHES PUBLICS

Ce n'est pas sans raison que les gros acheteurs, les maisons de saison notamment, font tout ce qu'ils peuvent pour se dispenser d'acheter sur les marchés publics et s'efforcent d'augmenter leurs achats directs.

Il n'en tient cependant qu'aux producteurs de forcer les gros acheteurs à passer par les marchés publics en exigeant que tous les animaux qu'ils offrent en vente, même aux commerçants qui parcourent nos campagnes, soient tous dirigés sur les marchés publics.

Une enquête faite il y a quelque temps sur cette question a été une source de révélations fort intéressantes et a établi de manière positive que le plus gros "bob" dont souffre actuellement le commerce des animaux vivants provient surtout au fait que les producteurs ont trop peu à dire dans la vente de leurs produits alors que les acheteurs exercent une influence beaucoup trop grande.

Dans la vente d'un article, quel qu'il soit, tout ce qui tend à créer, à activer ou à exciter la concurrence entre ceux qui ont besoin de cet article et qui en sont acheteurs, tend à faire monter le prix qu'on peut être disposé à offrir et payer pour cet article.

Par contre, tout ce qui tend à diminuer ou à paralyser cette concurrence, tendra à réduire le prix que les acheteurs pourraient payer pour ce même article.

C'est là le jeu de la loi de l'offre et de la demande.

Mais cette loi n'est pas rigide, et peut s'exercer plus ou moins rigoureusement selon que les vendeurs ou les acheteurs s'entourent de circonstances qui les favorisent.

Le vendeur, le producteur, ayant un produit à vendre, pourra en obtenir plus s'il y a une dizaine d'acheteurs qui se le disputent que s'il n'a qu'un seul acheteur en perspective.

Une dizaine de vendeurs, ayant ensemble une quantité donnée d'un produit, auront également meilleure chance d'en obtenir un prix plus élevé s'ils se groupent pour offrir ce produit que s'ils concurrencent les uns contre les autres pour disposer chacun de sa quantité de la manière qu'ils l'entendent de part et d'autre.

Il n'y a pas de doute que si tous les cultivateurs voulaient bien adopter cette manière d'agir, il en résulterait une amélioration sensible dans les prix que l'on pourrait obtenir sur nos marchés par tout le Canada.

Alfred Savoie.

Avis aux Apiculteurs 1937

Une nouvelle saison apicole commencera bientôt. Apiculteurs, avez-vous fait votre provision de cire gaufrée pour cette année? Rappelez-vous qu'il ne faut pas attendre à la dernière minute pour faire les préparatifs nécessaires en apiculture. Si vous n'avez pas reçu de catalogue, faites en la demande. Vous trouverez dans ce dernier tout ce qu'il y a de plus moderne en fournitures apicoles et nos prix sont modérés.

Si vous avez de la cire d'abeilles à vendre ou à échanger écrivez-nous. Nos prix sont les plus hauts du marché.

S'adresser à F.-J. SYLVESTRE,
 Casier postale 101, St-Barthélemi, Qué.

200 NOUVELLES BASSES-COURS DE DEMONSTRATION

Programme de trois ans

On annonce que 200 nouvelles basses-cours viennent d'être organisées dans la Province.

Le Ministère provincial de l'Agriculture tient à favoriser de plus en plus le développement de l'industrie avicole. C'est l'une des branches de l'agriculture qui rapporte les plus gros bénéfices. Elle est d'exploitation facile et peut être organisée sur toutes les fermes.

Les propriétaires de ces nouvelles basses-cours doivent tout d'abord s'engager à exécuter un programme de trois ans. Ils doivent tenir une comptabilité et soumettre tous les mois un rapport au ministère. Ils s'engagent à construire une éleveuse pouvant loger 400 poussins, ainsi qu'un poulailler moderne qui devra abriter 100 poules.

Prix de remise COOPERATIVE FEDEREE DE QUEBEC, QUEBEC

Semaine finissant le 1er mai 1937

OEUFs:

A — (gros)	22c
A — (moyens)	20
A — Poulettes	19
B —	19
C —	18

VEAUX ABATTUS

Engraisés au lait

Choix —	09c
Bons —	08
Moyens —	07
Communs —	06

PORCS ABATTUS:

A — Bacon de choix	135 à 160 lbs	12 1/2c
B — Bacon 120 à 160 lbs	12 1/4	
Boucher 110 lbs à 160 lbs	12	
Lourd, 160 à 200 lbs	11 1/2	
Extra Lourd, 200 à 250 lbs	10 1/2	
Léger, 90 à 110 lbs	11	

Nous ne recevons pas de volailles vivantes à notre succursale de Québec. Sur les prix ci-haut mentionnés, nous retenons une commission de 5% aux coopératives affiliées et 8% aux expéditeurs individuels.

LA COOPERATIVE FEDEREE DE QUEBEC FOURNIT LES COMMENTAIRES SUIVANTS SUR LE MARCHÉ

VOLAILLES VIVANTES:

Les arrivages de poules accusent une diminution et les prix sont un peu plus stables. Par contre, il y a eu une augmentation considérable d'arrivages de poulets à griller et les prix ont fléchi.

VOLAILLES ABATTUES:

L'offre est limitée et les prix restent fermes.

OEUFs:

Montréal et Québec: — Les arrivages courants trouvent facilement preneurs aux prix actuels et ce marché est stable.

VEAUX ABATTUS:

Montréal et Québec: — Marché stationnaire et prix soutenus.

PORCS ABATTUS:

Montréal et Québec: — Marché tranquille et prix légèrement à la baisse.

BEURRE:

Avec anxiété des détenteurs à se départir des arrivages de beurre frais qui excèdent actuellement la demande, une forte pression de vente s'est continuée et cette dernière a contribué à faire fléchir davantage les prix.
 Au cours de l'avant-midi, le 3 mai, au gros, le No 1, pasteurisé était offert à des prix variant de 22 1/2c à 23c la livre.

FROMAGE (frais)

La demande est active aux prix actuels de 13 1/4c à 13 1/2c la livre.

Prix de remise

COOPERATIVE FEDEREE DE QUEBEC, 130 rue ST-PAUL EST, MONTREAL

Semaine finissant le 1er mai, 1937

POULES VIVANTES:

A — 5 lbs et plus	18c
-----------------------------	-----

B — 4 lbs à 5 lbs	17
C — 3 lbs à 4 lbs	11
COQS	11

POULETS VIVANTS "à griller"

"Gris"	
A — 2 1/2 lbs à 3 lbs	25c
B — 2 lbs à 2 1/2 lbs	23
C — 1 1/2 lb à 2 lbs	20
"Blancs"	
A — 2 lbs à 2 1/2 lbs	20c
B — 1 1/2 lb à 2 lbs	18
C — 1 1/2 lb et pesanteur moindre	16

OEUFs:

A — (gros)	22c
A — (moyens)	20
A — Poulettes	19
B —	19
C —	18

POULETS ABATTUS

(Engraisés au lait)

A — 6 lbs et plus	25c
A — 5 lbs à 6 lbs	24
A — 4 lbs à 5 lbs	22
B — 6 lbs et plus	22
B — 5 lbs à 6 lbs	21
B — 4 lbs à 5 lbs	20

POULETS ABATTUS: (Sélectionnés)

A — 6 lbs et plus	22c
A — 5 lbs à 6 lbs	21
A — 4 lbs à 5 lbs	20
B — 6 lbs et plus	20
B — 5 lbs à 6 lbs	19
B — 4 lbs à 5 lbs	18

VEAUX ABATTUS: (Engraisés au lait)

Bon —	9c
Moyen —	7
Commun —	5

Sur les prix ci-haut mentionnés, nous retenons une commission de 5% aux coopératives affiliées et 8% aux expéditeurs individuels.

PRIX DE REMISE POUR LA SEMAINE FINISSANT LE 27 AVRIL 1937 INCLUSIVE-MENT MONTREAL ET QUEBEC

BEURRE (Frais):

No 1 Pasteurisé	23 1/2c
No 1 non pasteurisé	23 1/4
No 2	22 1/2

TRES IMPORTANT: — Aucune

commission ou frais d'emmagasiner à déduire de nos prix de remise de beurre.

NOUVELLES DU MARCHÉ DE LA POMME DE TERRE

Les quantités de patates en track aux points d'expédition sont presque toutes vendues et le marché est plus haut à cause du mauvais état des chemins. Les marchés américains avaient été un peu plus fermes, mais aujourd'hui ils sont redevenus plus faibles. Les prix dépendront de l'état des chemins et aussitôt que ceux-ci seront passables les prix subiront une baisse marquée.

Les marchands paient les prix suivants, au char, livré Montréal.
 Québec No 1 80 lbs \$0.80 — \$0.85
 Québec No 2 80 lbs \$0.70 — \$0.80
 N.B. No 1 80 lbs \$0.85 — \$0.90
 I.P.E. No 1 80 lbs \$1.05

Le bateau Gaspésia arrive cette semaine avec 8,000 sacs de patates et le Fleureus en décharge 3,000 sacs aujourd'hui.

Coopérative Fédérée de Québec.

SOUFFLE AU FROMAGE

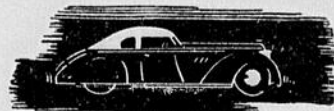
3 cuil. à soupe de beurre
 4 cuil. à soupe de farine
 1 tasse de lait
 1/2 cuil. à thé de sel
 3 jaunes d'oeufs
 3 blancs d'oeufs
 Une pincée de cayenne
 3/4 tasse de fromage râpé
 Un peu de moutarde
 Faites une sauce au fromage avec du beurre, de la farine, du lait et du fromage. Assaisonnez. Ajoutez les jaunes d'oeufs battus et lorsque le mélange est froid, incorporez-y les blancs d'oeufs battus en neige. Versez dans un plat beurré, mettez dans une casserole d'eau chaude et faites cuire dans un four à feu lent (325 degrés F.) jusqu'à ce que ce soit ferme — environ 20 minutes. Servez immédiatement.

SAUCE PASTEL

1/2 tasse de gelée au raisin ou autre
 1 blanc d'oeuf non battu
 1 pincée de sel
 Faites fondre la gelée dans un bol maintenu au-dessus de l'eau chaude. Ajoutez le blanc d'oeuf et le sel et battez avec la batteuse rotatoire jusqu'à ce que ce soit épais. Refroidissez.

» Le monde va de l'avant! «

Automobiles



En une génération, l'automobile, d'abord considérée comme un objet de luxe à la portée des riches seulement, est devenue une nécessité pour tout le monde. Doit-on présumer qu'elle est encore appelée à de nouveaux progrès? Nous le croyons. Pourvu que les troubles ouvriers ne se prolongent pas, tout indique que les ventes de 1937 dépasseront de 15% celles de l'année dernière. D'après les Industries de l'Automobile, l'enregistrement des voitures de tourisme et des camions aux Etats Unis sera cette année d'environ 28,500,000, comparativement à 26,657,072 pour l'année record de 1930. Nos services sont mis gratuitement à la disposition de tous les épargnants qui désirent des renseignements se rapportant à tout genre de placement susceptible de les intéresser. Toute demande d'information sera l'objet d'une attention prompte et consciencieuse.

JOHNSTON AND WARD

Siège social: EDIFICE de la BANQUE ROYALE, MONTREAL

Membres:
 La Bourse de Montréal
 Le Curb de Montréal
 Canadian Commodity Exchange, Inc.

Succursales:

Montréal, P.Q.	Toronto, Ont.	Kingston, Ont.	London, Ont.
Halifax, N.-E.	Sydney, N.-E.	Moncton, N.-B.	St-Jean, N.-B.

NOS COURRIERS

Ste-Ursule

A L'ECOLE NORMALE

Judi, le 29 avril dernier à l'École normale eut lieu une séance solennelle de l'Académie Gamelin, en hommage à Monsieur Pierre Boulay, aumônier de l'institution. M. l'abbé Boulay avait à ses côtés, les RR.SS. Supérieure et la Provinciale, M. l'abbé Omer Gaboury, M. Eddie Hamelin, Principal de l'école, M. et Mme A. Thériault, M. et Mme Joseph O. Lessard.

Une assistance nombreuse et distinguée, suivit avec un vif intérêt les items du programme artistique, consacré cette fois à une de nos gloires jittéraires; M. Léon-Pamphile Lemay.

PROGRAMME

Entrée Rondo Villageois (Dennée) sur 2 pianos: Mlles R.-A. St-Louis, Th. Rivard, E. Drolet, Marcelle Fontaine.

CHANT

Contate de fête par la chorale.

ADRESSE

Par Mlle Suzazne Lambert.

CHANT

Cantate à Mère Gamelin par la Chorale.

Allocution de bienvenue par Mlle la Présidente, rapport de la dernière séance régulière de l'Académie et Réception des nouvelles académiciennes.

Au poète Paysan (Alphonse Désilet) par Mlle Thérèse Rivard.

CHANT

Si tu savais, ô paysan, par la chorale.

LE POETE sa biographie: par Mlle Sylviane Alarie; ses oeuvres, par Mlle S. Bernier.

RECITATIONS:

Les colons par Mlle Laure Picotte
Les blés par Mlle Hélène Lemire, Courchesne,

Conte vrai par Mlle Rolande
Le calvaire par Mlle Aline Boucher,

Ultima verba par Mlle Bernadette Trudel.

CHANT

Parlons français! par la chorale.

LA PREUVE PAR L'HISTOIRE

La scène se déroule dans le jardin d'un couvent.

Personnages:

Louise ... Mlles Jacqueline Denis,
Paule ... Mlle Madeleine Lessard
Denise ... Mlle Gaétane Courchesne
Simone ... Mlle Estel Drolet

Sr M. Claire ... Mlle Juliette Michaud

Allocution par M. l'abbé Pierre Boulay, qui remercia en termes éloquentes, les organisateurs de cette soirée littéraire et tous ceux et celles qui en avaient assuré le succès et pour ne rien omettre de ce qui pourrait plaire aux écoliers, il donna en retour de la magnifique gerbe spirituelle qui lui fut présentée au début par un bambin fort

malin, un grand congé...
La soirée se termina au chant de l'Hymne national.

RAPPORT DES EXAMENS D'AVRIL A L'ECOLE SAVOIE

Sième Année. — M. Gérard Bélanger 81.5%, M. Charles Picotte 69%.

7ième Année. — M. Gérald Malboeuf 81.2%, M. Raymond Lessard 79.6%, Richard Lambert 78.7%, Jean-Paul Baril 72.9%, Joseph Paquin 50%, Maurice Rivard 49%.

8ième Année. — M. Jean-Marie Sylvestre 74.8%, Guy Mousseau 68.3%, Paul St-Yves 66.4%.

CATECHISME

Les élèves de 4ième Année des écoles sont actuellement à suivre les cours de catéchisme qui leur sont donnés par l'abbé Gaboury, vicaire en préparation de la communion solennelle.

NAISSANCE

M. et Mme Joseph Bélanger, sont es heureux parents d'un fils, baptisé le 29 avril sous les noms de Joseph, Jean, André, Parrain M. Gérard Bélanger; marraine Mlle Gisèle Bélanger, oncle et tante de l'enfant. Félicitations.

DIVERS

M. René Lemyre est actuellement en voyage à Montréal.

Mme André Chrétien de Rivière-à-Pierre passe la semaine chez sa mère Mme Vve Joseph Leblanc.

Mlle Cecile Bergeron de Trois-Rivières, passe quelque temps chez Mlle R.-B. Lessard.

M. et Mme Roland Savoie ont fait un court voyage à Trois-Rivières et à Grand'Mère, en fin de semaine.

St-Norbert

BAPTEME:—

Le 21 avril fut baptisé Marie, Céline, Thérèse, Jocelyne, enfant de M. et Mme Elói Désalliers (Gilberte Laporte) Parrain: M. l'abbé Albert Laporte, vicaire à Berthier, marraine: Mme Adélar Laporte, grand'maman de l'enfant. Porteuse: Gardé Piette, Grand'Côte. Félicitations aux jeunes parents!

CATECHISME:—

En préparation à leur Communion Solennelle, 22 enfants suivent, actuellement les leçons de catéchisme données par M. l'abbé G. Malo, vicaire. Bon succès!

VA ET VIENT:—

M. et Mme Robert Laporte, de Berthierville et Gérard Laporte de Charlemagne, ont passé le dimanche chez leur père M. Hildège Laporte.

Mlle Berthe Ferland, de Ste-Elizabeth, en promenade chez M. Raymond Ferland, récemment.

M. l'avocat et Mme A. Chevrette, de Montréal, de passage dans la paroisse cette semaine.

M. Georges Dubeau, de Montréal

chez sa mère Mme A. Dubeau dimanche.

Mme Arthur Roch est actuellement à Lowell Mass. auprès de sa mère gravement malade.

Mme Philias Dubeau et sa belle-soeur Mlle Lucienne de retour d'un voyage à Montréal.

St-Thomas

Accident:

Un enfant de 22 mois appartenant à M. et Mme Aurélien Garceau s'est noyé dans la rivière ces jours derniers: le corps a été retrouvé aussitôt.

Nos sympathies à la famille.

La Reine

Mariages:

A St-Gabriel de Brandon a été célébré le mariage de M. Antoine Soulard, de La Reine, à Mlle Exilia Paquette, fille de M. Octave Paquette.

Le 21 furent célébrés les mariages suivants:

M. Hector Frenette, de Dupuy, à Mlle Cécile Moreau, garde-malade, de Notre-Dame, Québec.

M. Joseph Frenette, à Mlle Germaine Dubé.

M. André Dubé à Mlle Louisa Rivard.

Le 28 avril fut célébré le mariage de M. Charles-Edouard Doire à Mlle Yvette St-Arnauld.

Décès:

Marie-Rita, enfant de M. et Mme Amette Denault.

Service:

La paroisse de La Reine a rendu un suprême hommage de gratitude à la mémoire de M. l'abbé Rosaire Chevalier, premier curé de La Reine, décédé à Montréal, ces jours derniers. Le 12, un service solennel était chanté dans notre église qui avait revêtu ses plus riches ornements de deuil. La chorale a très bien rendu une messe en partie. Les ornements sacerdotaux, déposés sur le cercueil Mausolé à vivement impressionner la foule qui a conservé un bon souvenir de leur premier pasteur.

CHOMEURS, QU'ATTENDEZ-VOUS?

Le Recrutement?

Ah! mais, le recrutement..., il commence..., il est commencé..., il bat son plein.

Et cependant, plusieurs de vos noms ne sont pas encore sur les listes!

Est-ce à dire que vous ne viendrez pas?

Mais, non, vous viendrez.

Alors, qu'est-ce que vous attendez?

Si vous attendez qu'on vous attende, n'attendez plus, ON VOUS ATTEND. Donc venez.

Aux conditions que vous fait le plan Rogers-Auger, pas d'hésitation possible.

Vous avez tout perdu; vous avez peut-être sacrifié une terre pour courir après la fortune... Aujourd'hui, vous n'avez pu encore mettre la main sur cette fortune. Les temps ne sont guère meilleurs qu'ils ne l'étaient alors, vous ne serez jamais riches, au pas où vont les choses.

Mais si la fortune s'enfuit, si elle est insaisissable la terre, elle, ne bronche pas, elle ne vous fuit pas, que dis-je, elle vous appelle, elle vous réclame, de toute la grande voix de la nature.

Si j'étais poète, je vous parlerais du murmure des ruisseaux, de la plainte des grands arbres, de la caresse des zéphyrs, de l'hymne grandiose qui monte de la terre: je vous inviterais à venir voir le tapis vert qui s'étend sous le dôme majestueux des forêts, les cascades argentées et la blancheur éblouissante des neiges de nos

Sanctifions le Dimanche

hivers d'Abitibi.

Mais, je ne me sens pas capable de chanter comme il convient toutes ces splendeurs!

Si vous le voulez, parlons affaires, tout simplement. Vous voudriez bien acheter un coin de terre; mais vous n'avez rien. Donc normalement, vous ne pouvez y songer.

Ordinairement, on emprunte; on tâche de se faire "backer" comme on le dit si bien. On rendra intérêts et capital avant l'août... si l'on est capable.

Mais vous, pourrez-vous emprunter? Qui va vous "backer"?

Comme vous le voyez, il vous faut une solution spéciale.

Cette solution, la voici.

Le plan Rogers-Auger vous permet d'obtenir des gouvernements une subvention de \$1,000, à part les primes ordinaires, si vous voulez vous établir sur un lot de colonisation.

La seule garantie exigée, c'est votre engagement à travailler de tout coeur à vous faire un chez-vous sur la terre.

Il est entendu que le bureau de colonisation des chemins de fer nationaux (C.N.R.) au numéro 355 de la rue McGill est autorisé à prendre votre application.

N'attendez plus.

Nous vous attendons.

Paul-E. Boutet.

LAITUE ROULEE

1 pied de laitue
1 tasse de fromage blanc
1/2 tasse de raisins sans pépins
1/2 tasse de noix hachés
1/2 tasse de mayonnaise
Sel et poivre
Paprika
Lavez et asséchez bien les feuilles de laitue. Mélangez les autres ingrédients. Étendez le mélange sur les feuilles de laitue. Roulez comme des petits pains à la gelée, liez avec des bandes de pimento. Servez deux ou trois "petits pains" sur chaque assiette de salade.

Pour aider les mamans

Voulez-vous, mères chrétiennes, posséder un livre pour vous aider à éclairer vos jeunes filles et les guider dans leurs époques troublantes, leurs préoccupations d'ordre sexuel, qui, un jour ou l'autre, finissent par assaillir leur esprit et leur volonté même?

Si oui, écrivez à l'abbé Germain, 680 Bis, Chemin Ste-Foy, Québec.

OÙ EST JOS ?



A PRENDRE UNE

Dow
BIÈRE
OLD STOCK



FONDÉE IL Y A 147 ANS

D78F

Avant l'examen final:
"Pourquoi m'en faire?
Je vais fumer une
bonne Sweet Caporal."

"La forme la plus
pure sous laquelle
le tabac peut
être fumé."
Lancet

**CIGARETTES
SWEET CAPORAL**

La colonne de beauté

dirigée par

Cousine Blanche

Diplômée de l'Université de Beauté de Paris



CES VILAINS POILS FOLLETS

Il n'est pas surprenant que mon courrier comporte tant de lettres de cousines dont la plus grande préoccupation semble être de se débarrasser de poils "importuns" — de "poils follets" comme on dit ici. En effet le grand spécialiste français de la beauté féminine, le Docteur Morin, affirme que 10 pour cent, des femmes sont ainsi affligées... et malin, il ajoute: "est-ce une anticipation vers le type de l'Eve future rêvée par les féministes!"

En langage scientifique, cette floraison intempestive de poils se nomme hypertrichose et l'on n'en a pas encore percé à jour toutes les causes. Il semblerait même que c'est une condition anormale de la peau qui soit cause de cette pousse de poils là où il n'en faudrait pas: sur le visage, le cou, la poitrine, les bras, les jambes. On connaît même des cas où l'hypertrichose est généralisée sur tout le corps! Fort heureusement, de tels cas sont tellement exceptionnels qu'on les considère comme de véritables monstruosités, exhibées dans les cirques — témoin, l'homme-chien de Barnum!

On a cru longtemps, en ce qui concerne les femmes, que c'était là un accident de l'âge critique, mais cette théorie est inadmissible quand on constate que des jeunes filles de 15 à 16 ans sont quelquefois masculinisées par l'apparition de gros poils sur les bras, les mollets, les parties latérales des joues. Quant au nombre de femmes de 25 à 30 ans qui voient les poils follets du menton, des lèvres, des joues se transformer en poils raides et volumineux il ne se compte plus!

Avant d'aller plus loin, je désire tranquiliser mes lectrices qui attribuent l'apparition sur le visage de ces floraisons intempestives à l'usage de crèmes de beauté, d'huile d'olive, de certains savons, etc. Croyez-moi, aucune préparation de ce genre n'a jamais fait pousser un seul poil follet, s'il n'existait, antérieurement à son usage, une prédisposition à l'hypertrichose. Il ne faut donc pas, par crainte des poils follets, renoncer à l'usage des moyens que la science met à notre disposition pour protéger notre épiderme et le maintenir en bon état. Le 10% des femmes sujettes à cette disgrâce verraient quand même se produire la pousse de ces poils importuns — tandis que 90% n'ayant pas une peau anormale favorisant cette pousse anormale, se priveraient en vain de moyens d'avoir un beau visage, par suite du manque de traitements nécessaires à leur beauté.

DANGER DU FLAMBAGE ET DE L'ÉPILATION A LA PINCE

On ne doit jamais, au grand jamais raser, flamber ou épiler à la pince les poils follets car ces moyens vont à l'encontre du but proposé... ils stimulent singulièrement la sécrétion du bulbe pileux (racine des poils).

DANGER DE CERTAINES MÉTHODES CHIMIQUES

Trop souvent, les dépilatoires chimiques en vente sur les marchés, agissent exactement comme le rasoir — ils coupent le poil à la surface de la peau et, comme cet instrument, ils favorisent la repousse plus dure et plus drue, quand ils ne provoquent pas des accidents graves, voir mortels. Dans "cent millions de cobayes" le livre de Kallet et Schlink qui en est à sa trentième édition aux Etats-Unis, ces hommes de science affirment qu'une certaine pâte dépilatoire, fort en vogue aux Etats-Unis et au Canada, est à base d'acetate de thalline et qu'elle a occasionné nombre d'empoisonnements dont les plus graves, ont été rapportés dans les grandes revues médicales et scientifiques américaines de 1931 et 1933.

Dans les articles qui suivront celui-ci, je traiterai plus en détail les divers dépilatoires chimiques et de leur effet.

Pour le moment, qu'il me suffise de dénoncer comme mensongère l'affirmation faite des centaines de fois à la radio par une pseudo "ex-

perte en beauté" et publiée dans un livre comparativement récent sur la beauté, à l'effet qu'on pouvait faire disparaître, à la longue, les poils follets en appliquant sur ceux-ci, matin et soir, une décoction de peroxyde et d'ammoniaque. Une telle application, même répétée à l'infini, n'enlèvera jamais un seul poil follet cependant elle aura pour effet de blanchir les poils et d'en diminuer ainsi la visibilité. Le véritable dosage de cette décoction est de trois cuillerées de peroxyde d'hydrogène et six gouttes d'ammoniaque liquide. Ce mélange doit être appliqué au moyen d'un tampon propre de "coton absorbant". On le laisse sécher sur la figure sans essuyer. Si la peau est très sensible, on peut diluer davantage la décoction en ajoutant une quatrième cuillerée de peroxyde au mélange, pour diminuer sa force. Conservez une bouteille de ce mélange dans la chambre de bain ou sur votre table de toilette afin de ne pas oublier d'en faire usage chaque matin et chaque soir.

Pour les poils sur les bras et les jambes, le mélange peut-être plus fort. A six cuillerées de peroxyde ajoutez une demi-cuillerée d'ammoniaque. Bien mélanger le tout. Appliquez avec un tampon de "coton absorbant". Si les poils sont très foncés et très drus, vous pouvez même faire usage d'un mélange plus fort, fait d'un tiers d'ammoniaque et de deux tiers de peroxyde.

FAITE DE MOI VOTRE CONFIDENTE

Dites-moi le problème de beauté dont la solution vous embarrasse et n'hésitez pas à demander mes feuillets sur l'excès de corpulence ou de maigreur, sur les soins du visage, des cheveux, des yeux, des mains, sur la suppression des poils follets. Ces feuillets ne vous coûtent rien et ne comportent pas d'annonces, mais des conseils précis dictés par l'expérience. Leur envoi est fait discrètement, dans une enveloppe ne portant que le nom et l'adresse de la destinataire. Pour se les procurer il suffit de spécifier quel sujet vous intéresse et d'inclure un timbre pour couvrir les frais de poste. Adressez vos demandes à "Cousine Blanche" 197 rue Ste-Catherine Ouest, Montréal.

Cousine Blanche



SOUSSIONS POUR CHARBON ET COKE

(Edifices fédéraux — Province de Québec)

Des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur leur enveloppe, en sus de l'adresse, les mots: "Soumission pour du charbon, Province de Québec", seront reçues jusqu'à midi (heure avancée), le mardi 25 mai 1937, pour la fourniture de charbon et de coke pour les édifices du Dominion dans la province de Québec, excepté Montréal.

On peut obtenir les devis et formules de soumissions en s'adressant à l'acheteur du ministère des Travaux publics, Ottawa; au commis des Travaux, 150 rue St-Paul ouest, Montréal; au surintendant, 150 rue St-Paul ouest, Montréal; et au commis des Travaux, édifice de la Douane, Québec, P. Q.

Les soumissions devront être faites sur les formules fournies par le ministère et en conformité des conditions et devis ministériels qui y sont incorporés.

Si les soumissionnaires soumissionnent pour plus d'un endroit ou édifice et si le total de leur soumission dépasse la somme de \$5,000.00, ils devront annexer à leur soumission un chèque visé par une banque à charte canadienne, payable à l'ordre de l'honorable ministre des Tra-

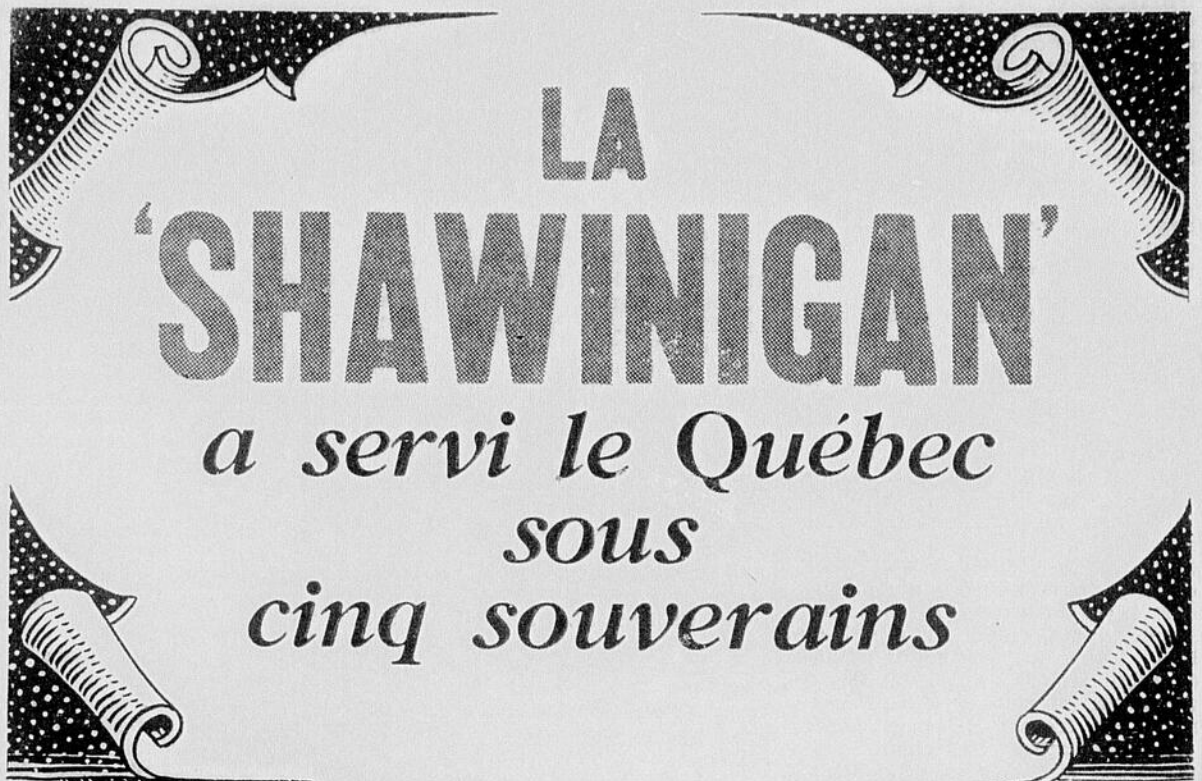
vaux publics, et égal à 10 pour cent du montant de leur soumission; ou des bons au porteur du Dominion du Canada ou de la compagnie de chemin de fer National-Canadien et de ses compagnies constituantes, garantis sans condition par le Dominion du Canada quant au capital et

à l'intérêt; ou les bons susdits et, s'il y a lieu, un chèque visé pour compléter le montant.

Le ministère se réserve aussi le droit d'exiger de tout soumissionnaire à qui un contrat aura été adjugé un dépôt de garantie sous forme d'un chèque visé, ou de bons tel que

susdit, égal à 10 pour cent du montant de la soumission, afin de garantir la parfaite exécution du contrat.

Par ordre,
J. M. SOMERVILLE,
Secrétaire,
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 29 avril 1937.



Victoria 1837-1901



Edouard VII 1901-1910



Georges V 1910-1936



Edouard VIII 1936



DURANT la période de temps écoulée depuis 1901, année où prit fin le long règne de la bien-aimée Reine Impératrice Victoria, la vie industrielle de la Province de Québec a connu un grand essor. Avant l'année 1900 il y avait très peu d'industries, mais le développement hydro-électrique des Chutes Shawinigan sur la rivière St-Maurice marqua le début d'une ère industrielle qui eut pour résultat de donner du travail à des milliers de personnes et qui compte une production annuelle évaluée à plusieurs millions de dollars. Aujourd'hui la Shawinigan Water & Power Company apporte le pouvoir électrique à des centaines d'industries et à plus de 65,000 clients individuels qui jouissent des avantages d'un service d'électricité peu coûteux.

En incitant de nouvelles industries à s'établir dans cette Province, en encourageant un usage plus considérable d'électricité dans les foyers et sur la ferme, la Shawinigan Water & Power Company continue à servir les meilleurs intérêts de notre province comme elle l'a toujours fait au cours des 37 dernières années.

Sa Majesté
le Roi Georges VI

The
SHAWINIGAN WATER & POWER
COMPANY

Maskinongé

Le 13 avril dernier, M. et Mme Donat Guinard, ont eu la douleur de perdre une fille Mlle Thérèse, Cécile, âgée seulement de 21 ans après une courte maladie. Elle laisse pour pleurer sa perte, outre son père et sa mère, ses frères: Viateur, Jérôme, Louis-Georges et Raymond, ses soeurs: Mme Martial Hubert, née Juliette, Marie-Ange, Marie-Rose et Lucie-Anna, son fiancé M. Ernest Dupuis, plusieurs oncles, tantes, cousins, cousines et neveux. Les funérailles ont eu lieu le 16 avril, en l'église paroissiale de Maskinongé à 9 hrs a.m. Le service fut chanté par M. l'abbé J. Boucher, assisté comme diacre et sous-diacre de M. le Curé D. Gélinas et M. le vicaire A. Morin. La nombreuses assistance de parents et d'amis qui assistaient aux funérailles était un témoignage d'estime pour la regrettée défunte et sa famille. Les funérailles étaient sous la direction de M. J.-Alcide Lemyre. Le char funéraire était conduit par M. Napoléon de Carufel. Les porteurs étaient: MM. André-Lucien Guinard, Armand Gagnon, Victorin Guinard, Roland Lebrun, Benoît Morin, Chs-Edouard Lefebvre. Portaient les rubans: Mlles Marguerite Bastien, Thérèse Béland, Aldéa Lemyre, Marie-Eva Rainville, Germaine Guinard, Adrienne Sylvestre. Le deuil était conduit par son père M. Donat Guinard, ses frères: Viateurs, Jérôme, Louis-Georges, Raymond, ses soeurs Mme Martial Hubert, Mlles Marie-Ange, M.-Rose et Lucie Anne; sa belle-soeur Mme Viateur Guinard (Amanda Gagnéux).

La collecte fut faite par Mlle Anne-Marie Guinard, accompagnée, de M. Paul Lemyre et Mlle Thérèse Lebrun, accompagnée de M. Jules Béland. La chorale, sous la direction du notaire J. A. A. Lemyre, exécuta la messe des morts. Les chantres étaient: MM. Alphonse Dupuis, Adrien Clément, Honorius Lafrenière, Gérard Dupuis, Léopold Dugas, Antonin Laurendeau, Sylvio St-Onge, Honorat Paquin, Denis Dupuis, Henri-Paul Lebrun, Jules Paquin, Paul Lemyre, Albertino Lupien, Jean-Paul Champagne, Le Dr R. Bernèche était à la console. On remarquait dans l'assistance: M. et Mme Gaspard Guinard, M. et Mme Edouard Guinard, M. et Mme Henri St-Antoine et leur fille Lucille, M. et Mme Rosario Marchand et leur fille Réjeanne, M. et Mme Arthur Lacombe, Mlle M.-Louise Guinard, M. et Mme Joseph Lemyre, M. et Mme Joseph Béland, de Maskinongé; M. et Mme Antonio Bastien, M. et Mme Omer Ricard, M. et Mme Viateur Guinard, M. et Mme Martial Hubert et leur fils Ronald, M. Armand Gagnon, M. et Mme Denis Dupuis et leur fils Yvon, M. et Mme Gérard Dupuis, Mlles Laurette et Jeanne Gagnon, M. et Mme Roméo Durand, Mlles Laurette Desjardins et Jeanne Caron, Mme Wilfrid Boucher, tous de Louiseville; MM. Ernest Dupuis, Arthur Désaulniers, Léonard Bérard, Mlles Marguerite et Constance Bérard, M. et Mme Edmond Bérard et leur fille Gisèle, M. et Mme Chs-Edouard Massé, Mme Lucien Dumontier, Mme Toussaint Sylvestre, M. Rosario Morand, Mlles Germaine Ayotte, Marguerite Morand, Gertrude Michaud, Yvette Dupuis, tous de St-Barthélemy; M. et

Mme Charles Beaucage, M. Léo Sylvestre, Mlle Adrienne Sylvestre, de St-Cutabert; M. et Mme Ferdinand Lefebvre, Mme Joseph Héroux, M. J.-G. Héroux, M. Olivain Guinard, de Montréal; M. et Mme Aimé Guinard, de Berthierville; MM. Honorius Lemyre, Donatien St-Cyr, Bernard Dupuis, Réal Gagnon, Alfred Béland, Jeffrey Champagne Eugène Trudel, Marcel Vanasse, Hormisdas Bastien, Donat Ayotte, Gilles Ayotte, Robert Paquin, Jean Ayotte, Eugène Ayotte, Eugène B. Lessard, Philias Carle, Jean Louis Lemyre, Paul Rinfret, Edouard Trempe, Henri-Paul Paquin, Clément Lincourt, Mlles Bernadette Béland, Marie-Rose Béland, Mme Wilfrid Lessard, Mlles Gabrielle et Estelle Paquin, Lucie Dugas, Claire Paquin, Marguerite Carufel, Cécile Déziel Irène Béland, Florence Grenier, Marie-Rose Lefebvre, Pauline Frigon, Jeanne D'Arc Rainville, Juliette Déziel, Isola Déziel, Thérèse Trudel, Irène Lacombe, Jeanne d'Arc Lefebvre, Marie-Berthe Hélie, Mme Isaïe Leclair, MM. Jacques Bruneau, Gérard Lemyre, Viateur Bruneau, Origène Lemyre, Joseph Vanasse, Gérard Béland, Alphonse Boucher, Edmond Bastien, Adolphe Bastien, Paul Morin, Arthur Frigon, Joseph Bruneau, Jacques Granger, Germain Morin Mme Emile Lessard, M. Arthur d'Argy, professeur et Mlle Claire Paquin, institutrice et leurs élèves de l'école No. 2, Mlles Germaine Croisetière, Marie Dugas, Jeanne d'Arc Patry, Gertrude Michaud, Mme Lorenzo Deserres, MM. Téléphore Drainville, Hervé Lebrun, Alphonse Lebrun, Dr Ls-Ths Caron, Omer Croisetière, Mme E. Daudelin, M. et Mme Adélar Fouchault, Mmes Wilfrid Ladouceur et Arthur Bruneau, Mlles Diana Croisetière, Simone Dupuis, Jeanne d'Arc Lemyre, Mmes Téléphore Drainville, Hormisdas Baril, Donat Rinfret, J. Trempe, Joseph Lupien, Joseph Rainville, Pierre Lefebvre, Joseph Lemyre, Ephrem Lemyre, Edouard Bellemare, Henri Vertefeuille, E. Melançon, Mlles Françoise Doyle, Brigitte Laurendeau, Maria Bastien, MM. P.-X. Desjarais, Flavien Vanasse, Georges Lafrenière, M. et Mme Adrien Clément, M. et Mme Narcisse Bastien, M. et Mme Maurice Bastien, M. et Mme Joseph Gagnon, Mmes Denis Trempe, France Lemyre, Ovilla Gagnon, Arthur Gervais, Léopold Dugas, Joseph Désaulniers, Flavien Rémillard, E. Morin, Léopold Bastien, Alfred St-Onge, Prime Lajoie, Hormisdas Croisetière, Freddy Dupuis, Joseph Trudel, Edmond St-Pierre, Raoul Gaboury, E. Lupien, D. Bouchard, Prime Gervais, Alcide Lemyre, Odilon Rinfret, Alphonse Lafrenière, Omer Croisetière, Lucien Morin, Joseph Denommé, Théophile Sicard, Louis Landry, Albertino Bergeron, Mlles Annette et Françoise Lebeau, Jeanne Carle, Rita Gagnon, Ursule Dugas, Yvonne Boucher, Laura Sicard, Rita Masson, Madeleine Granger, Francisca Bruneau, Françoise Dupuis, Mmes Alf. Sicard, Joseph Carufel, Napoléon Pratte, Gaspard Lafrenière, Alphonse Lebrun, J.-M. Rochette, Honoré Dupuis, Valério Bérard, Mlles Antoinette L'Heureux, Yvonne Boucher, MM. Roland Bastien, Thomas Rémillard, Lionel Patry, Jean-Louis Landry, Gaston Dupuis, Philias Lefèvre, Arthur Bruneau, Joseph Béland, Alexandre Lemyre, Omer Déziel, Raymond Lagloire, Omer Marchand Honoré Dupuis, Paul E. Lemyre, Médard Lafrenière, Willie Lemyre, Hormisdas Croisetière, Emmanuel Déziel, Edouard Paquin, François Trudel, Théophile Sicard, Joseph Carufel,

Ovilla Gaoury, Philias Boucher, Aimé Lemyre, Yvon Trudel, Paul Lemyre, Claudio Robert, Wilfrid Bergeron, S. Lacombe, L. Laurendeau, Georges Philibert, Omer Bastien, Isidore Gravel, Honoré Patry, Mlles Laura Sicard, Françoise Bruneau, Véronique Vanasse, Rita Gagnon, Ursule Dugas, Gabrielle Rainville, Eva Boucher, Cécile Saucier, Marguerite Vanasse, Rolande Grenier, Yvette Grenier, Marie-Rose et Irène Gaboury, MM. Gabriel Clément, Lucien Sicard, Honoré Patry, tous de Maskinongé; M. et Mme Simon Paquin, M. Ubald Bastien, M. Angelbert et Mlle Jeanne d'Arc Alarie, Mlle Flora Bastien, Mlle Fernande Alarie, de St-Justin.

Offrandes de Messes: — Les employés de l'Empire Shirt, de Louiseville, 2 grand-messes et 1 messe basse. Dr Ls-Ths Caron, 1 messe. La chorale des jeunes filles de Maskinongé, 1 messe.

Bouquets spirituels: — M. et Mme Téléphore Rainville, M. Joseph Héroux, M. et Mme Philias Gagnon, Mme Louis Morand, et Mlle Rose-Anna Morand, M. et Mme Elzéar Lambert, M. et Mme Lévis Hubert, M. et Mme Hormisdas Bastien, M. et Mme Alphonse Lebrun, M. et Mme Denis Dupuis, Mlle Claire Paquin, institutrice et ses élèves, M. Arthur d'Argy, professeur et ses élèves.

Télégrammes: — Mlle P. E. D. Dupuis, M. Jean-Paul Guinard, M. J.-E. Naud.

Cartes de sympathies: — M. et Mme Gaspard Guinard, M. et Mme Edouard Guinard, M. et Mme J.-A. Héroux, M. et Mme Aimé Guinard, M. et Mme Rosario Marchand, Mme Toussaint Sylvestre, M. et Mme Joseph Béland, M. et Mme Armand Héroux, M. et Mme Charles Beaucage, Mlle Marie-Flore Béland, M. Edouard Paquin, M. et Mme Armand Gervais, M. et Mme Joseph F. Lemyre, M. et Mme Léopold Dugas, M. et Mme Ferdinand Béland, M. et Mme Donat Ayotte, M. Ernest Dupuis, Mme Edouard Bellemare, Mlle Marguerite M. de Carufel, M. et Mme Edmond Champoux, M. et Mme Léopold Bastien, M. Benoît Morin, M. et Mme Odilon Rinfret, Mme Joseph Lupien, Dr Roland Bernèche, M. et Mme Donat Marchand, M. et Mme Maurice Bastien, M. et Mme Théophile Sicard, M. et Mme Hormisdas Croisetière, Mme Joseph Rainville, M. et Mme Jean-Baptiste Bastien, Mlle Gertrude Bruneau, M. et Mme Narcisse Bastien, Mme Georges Frigon, M. et Mme J.-E. Dupuis, M. et Mme Antonin Laurendeau, M. et Mme Alphonse Lafrenière, M. et Mme Omer Déziel, M. et Mme Zénon Rinfret, Mme Edouard Lacombe, M. et Mme Arthur Lacombe, M. et Mme Arthur Bruneau, Mme Pierre Lemyre, M. et Mme J.-L. Lafrenière, M. et Mme Gaspard Lafrenière, M. et Mme Honoré Dupuis, Mlle Marie-Anna Cloutier, M. et Mme Gaspard Dupuis, M. et Mme Alcide Lemyre, M. et Mme Donat Croisetière, Mme Louis Landry, M. Philias Boucher, Mme Damase Bouchard, Mme J.-O. Vanasse, M. et Mme Médard Lafrenière, Mlle Noëlla Baril, M. et Mme Omer Bastien, Mlle Juliette Vincent, M. et Mme Adrien Gagnon, M. J.-L. Lemyre, MM. Sylvio et Ernest Emile St-Onge, M. et Mme Adélar Ayotte, M. et Mme Paul Lacourse, M. et Mme Claudio Robert, M. et Mme Alphonse Dupuis, MM. Binette et Leclair, Dr J.-E. Lamarre, dentiste, M. et Mme Arthur Champagne, M. et Mme Napoléon Clément, M. et Mme Agapit Laurendeau, M. et Mme N.-G. Sawyer, Mlle Marguerite Adam, Mme J.-H. Chevalier, Mme Vve Louis Bergeron, M. et Mme Adolphe Bastien, Notaire J. A. A. Lemyre, M. et Mme Joseph Patry, M. et Mme Edouard Lefèvre, M. et Mme Joseph S. de Carufel, M. Henri Lafrenière, M. et Mme Pierre Dalcourt, M. et Mme Roméo Brousseau, M. et Mme Emile Granger, Mme J.-M. Rochette, M. Eugène Grenier, Lebrun et Frère, M. et Mme Valério Bérard, M. et Mme J.-O. Croisetière, M. et Mme Lucien Morin, M. et Mme Aimé Lemyre, M. et Mme Flavien Rémillard, M. et Mme Alfred Sicard, M. et Mme Joseph Trudel, M. et Mme Doria Boucher, M. et Mme Pierre Lefèvre, M. et Mme P.-E. Casaubon, Mlle Marthe Perreault, Mlle Simone Bergeron, Mme Arsène Villemure, M. et Mme Ls-Georges Vallières, M. et Mme Joseph Guinard, M. et Mme Bruno Noury, M. et Mme Gérard Dupuis, M. et Mme Wilfrid Boucher, Mlle Camillienne Lesage, M. et Mme Johnny Guilbert, M. et Mme Lévi Hubert, M. et Mme Léopold Quessy, Mlle Bertha Croisetière, M. et Mme Joseph Morin, M. Angelbert Plante, Dr Eugène Landry, La Jeunesse Ouvrière Catholique, Section Masculine de Louiseville, Section J.O.C.F., Louiseville, Les Employés de l'Empire Shirt

Louiseville; M. et Mme Omer Ayotte, M. Adem Alarie, M. et Mme Wilfrid Ayotte, M. Chs A. Michaud, M. et Mme Gilles Sylvestre, M. et Mme Napoléon Bérard, M. et Mme J.-A. Désaulniers, M. Rodrigue Michaud, M. et Mme Lucien Dumontier, M. et Mme Chs-Omer Massé.

NAISSANCE: — Le 16 avril 1937. — A M. et Mme Théophile Béland, née Rachel Hubert, une fille baptisée Marie, Aline, Louise.

Parrain: M. Honorat Paquin, marraine: Mlle Marie-Anne Béland, tante de l'enfant.

Porteuse: Mlle Rose Saucier, cousine de l'enfant. Nos félicitations.

BAPTEMES DU MOIS D'AVRIL Le 1er avril 1937. — Marie-Anna, Thérèse, enfant de Sylvain Gervais et Albertine Lupien. Parrain: Prime Gervais, marraine: Marie-Anna Saucier, son épouse.

Le 1er avril 1937. — Marie, Thérèse, France, enfant de Paul Henri Lacourse et Anita Bellemare. Parrain: Louis-Jules Lacourse, marraine: Thérèse Grenier son épouse.

Le 1er avril 1937. — Marie, Claire, Thérèse, enfant de Emile Bastien et Yvonne Trudel. Parrain: Jules Vallerand, marraine: Lucienne Bastien.

Le 2 avril 1937. — Henri, Ferdinand, enfant de Félien Letendre et Marie-Ange Déziel. Parrain: Joseph Bastien, marraine: Exilia



Lemyre, Le 16 avril 1937. — Marie, Aline, Louise, enfant de Théophile Béland et Rachel Hubert. Parrain: Honorat Paquin, marraine: Marie-Anne Béland.

Mlle Gertrude Bruneau, Mlle Simone Gagnon, M. Léonard Paquin en visite dernièrement chez des parents à Montréal.

M. et Mme Trefflé Ladouceur, de Shawinigan; M. et Mme Wilfrid Lemyre et leurs enfants, de Trois-Rivières; en visite dimanche chez Mme Vve Théophile Lemyre et autres parents.

Mme L. J. O. Caron, M. H. Larroque, M. et Mme Napoléon Caron de Trois-Rivières et leurs enfants de passage chez M. et Mme Napoléon De Carufel, dimanche dernier.

Advertisement for Theophile LAFONTAINE, Représentant des meilleures Compagnies d'assurances feu, vie et accidents. ST-BARTHELEMI, P. Q.

Advertisement for Marchand & Vanasse, Avocats et Procureurs, 75 St-Laurent, LOUISEVILLE, P. Q.

Advertisement for Dr Willie WALKER, Chirurgien - Dentiste, Machine à gaz, 115 rue St-Laurent, LOUISEVILLE.

Advertisement for Dr Robert Trudel, DENTISTE, Successeur du Dentiste Gélinas, 38 ST-LAURENT, LOUISEVILLE, P. Q.

Advertisement for Dr A.-D. MILOT, CHIRURGIEN - DENTISTE, 774 BOULEVARD ST-JOSEPH EST, MONTREAL.

Advertisement for Dr Ulysse Laferrière, MEDECIN - CHIRURGIEN, Ex-interne des Hôpitaux Notre-Dame, Hôtel-Dieu, Ste-Jeanne d'Arc et Ste-Justine. ST-BARTHELEMI, P. Q.

Advertisement for EXCURSIONS à l'OUEST canadien, DEPART QUOTIDIEN DU 21 AU 31 MAI INCLUS. Table with destinations and prices: Winnipeg \$28.40, Saskatoon \$37.85, Edmonton \$44.45, Vancouver \$58.40.

NOUVELLES LOCALES

M. Denis Carufel fils de Walter a été transporté d'urgence à un hôpital de Montréal, mardi aux suites d'une grave attaque d'appendicite.

La Société Coopérative de St-Justin vient de faire l'acquisition d'un pasteurisateur moderne d'une capacité de 400 gallons.

M. et Mme Albert Clément ainsi que Mlles Estelle Bastien et Marguerite Vertefeuille sont allés à Ste-Etienne des Grès, dimanche.

Mme Armand Paquin du Cap de la Madeleine est venue passer quelques jours chez son père M. Aimé Dupuis.

Un bon nombre de personnes de St-Justin sont allés à Berthierville samedi dernier pour assister à une pièce qui vient de se terminer à la radio intitulée "Perreur fatal".

M. le Docteur Paul Gervais de Berthierville était de passage à St-Justin, mardi.

M. et Mme Adrien Bussièrès, Mme Aristide Bussièrès ainsi que Mlles Irène Gagné et Marie-Claire Bussièrès sont allés aux Trois-Rivières samedi dernier.

M. et Mme Irénée Clément et leurs enfants ainsi que Mlle Anna Clément sont allés à St-Narcisse et St-Séverin, dimanche dernier, rendre visite à leurs filles religieuses chez les "Filles de Jésus".

M. Rosaire Paquin de Soré était à St-Justin, par affaires au commencement de la semaine.

MM. W.-H. Gagné, Ernest Gagné et Hervé Francoeur sont allés à Montréal par affaires samedi dernier.

M. et Mme Camille Casaubon de Montréal sont venus passer la fin de semaine à St-Justin.

M. F. D. Baril de Montréal était en visite chez son père, dimanche.

Lundi soir dernier à 7 hrs p.m. eut lieu la séance régulière du Conseil et d'ici le mois de novembre, ces séances auront lieu à 7 hrs p.m. au lieu de 2 hrs p.m.

Mlle Olive Vertefeuille de passage à Montréal ces jours-ci.

M. et Mme André Mandeville, ainsi que Mlles Mandia Mandeville, Rose Lajoie et Irène Bussièrès sont allés à Berthierville samedi.

M. et Mme Albert Baril, ainsi que Germain Bourgeois et Annette Villeneuve sont allés à Berthierville samedi.

La direction du Cercle des "Justiennes" autrefois les FUTURES ARTISTES de St-Justin est heureuse d'annoncer une soirée dramatique et musicale pour la fin du mois de mai. Les Justiniennes sont à l'oeuvre déjà et veulent comme par le passé vous fournir le moyen de vous faire passer agréablement une belle soirée. Dans un prochain numéro de l'"ECHO" elles vous feront part de leur programme, qui comme on se souvient réserve toujours des surprises qui en valent la peine.

Tu étais mien...

Depuis le jour qui te vit naître, cher enfant, tu étais à moi, ô mon bien, et je t'aimais. Ne t'ai-je pas soigné, choyé de ma main, ma main pourtant faible et que ce soir je bénis. Je t'ai vu, connu, aimé. Quel printemps heureux que celui-là, ce quatre mai 1931 à quelque chose de divin; chaque fleur, chaque oiseau, chaque brin de mousse me parlent un langage inaccoutumé et j'éprouve un bonheur sans nom à voir refleurir ces merveilles printanières!

N'es-tu pas là, toi, la joie, la vie! Tout est beau; les fumées bleues, ne tremblent plus au bout des cheminées, les neiges devenues un mauvais songe évanoui et un soleil chaud, grisant se faufille partout. A ta vue, que de rêves d'or dans l'air, échafaudés pour toi, "mon bonheur".

Je t'ai voulu, je t'ai appelé. J'ai façonné ton visage délicat au regard si doux. Tu es la création de mon âme et tu appartiens à mon coeur qui te possède et te veut toujours tel que tu es, avec tes mêmes chers yeux sereins et ta voix, une douce musique.

Puis-je ne pas t'aimer? Depuis que tu es venu, j'ai connu par toi des ivresses exquises et jamais plus savourées. Parce que tu as balbutié "maman" j'ai bu à rapides gorgées le breuvage étrange de ta coupe, et nul n'a vibré plus ardemment, nul n'a plus vécu que moi, depuis que mon amour veille sur ton frêle berceau.

C'est moi ta maman... Cher Gaston ne sens-tu pas, avec ton coeur d'ange, que je t'aime toujours, et que ton anniversaire ne passe pas inaperçu.

Si parfois je pleure, c'est de cette vie trop intense que tu as semée en moi, c'est de trop sentir la sève coulant de toi-même jusqu'aux fibres intimes de mon être. C'est le regret de mon Bonheur d'autrefois quand tu étais là, toi, dont le souvenir dort en mon coeur comme en un reposoir.

Maman.
Victoriaville, mai 1937.

COMMUNIQUE

Toutes les semaines, à la radio, le MERCREDI et le JEUDI soir à 7 heures 3/4 au poste C. K.A.C., de Montréal, passe l'émission qui a pour titre: **Dans les griffes du Diable**, elle est l'oeuvre de M. Henry Deyglun. L'auteur du **Roman d'une Orpheline de Mimi la Petite Ouvrière** et d'autres pièces à succès. Les interprètes de ce programme sont la troupe **Barry-Duguesne-Deyglun**, la seule troupe française à l'heure actuelle, ayant fait ses preuves et dont la renommée est solidement établie. N'a-t-elle pas fait, pendant quatre ans, courir tout Montréal au Théâtre Stella. Nous ne saurions trop recommander à nos lecteurs de suivre régulièrement ces émissions, ils auront d'abord le plaisir d'entendre une oeuvre intéressante et ils auront en plus la surprise d'entendre un prodige, le petit **SERGE**, qui joue le rôle de **PIERROT** et dont la sincérité et l'émotion ont été une véritable révélation. Prochainement cette troupe viendra, dans nos murs, nous donner des représentations de cette pièce, cela nous permettra d'applaudir nos artistes favoris et d'admirer la nouvelle **PETITE VEDETTE**. Nous savons tous, avec quels soins ces spectacles sont montés, le souci apporté à donner une mise en scène bien appropriée et de bon goût et aussi le désir d'offrir une interprétation impeccable. Mais en attendant cette visite, qui, espérons-le, ne tardera guère; suivons bien attentivement tous les **MERCREDI** et **JEUDI** cette émission à la radio, elle nous intéressera et nous donnera un grand plaisir et de fortes émotions.

LA VITAMINE "B"

A une réunion de la Société Américaine de Chimie à Chapel Hill, N.C. le 12 avril, le Dr R. R. Williams déclara qu'une connaissance plus étendue des fonctions de la vitamine B dans le corps humain un jour aura raison de nombreuses maladies constitutionnelles. Le Docteur qui a isolé, analysé et synthétisé cette vitamine est tout probablement un des plus grands experts actuels en cette matière. Dit-il: "L'expérience démontre de plus en plus que la fonction physiologique de la vitamine B est nécessaire pour la croissance et la bonne santé de tous les êtres — animaux et végétaux".

On a raison de croire que chez le règne animal supérieur la vitamine B est le processus de l'oxydation des aliments, mais où et dans quelle partie du corps n'est pas exactement déterminé. Le Docteur continua: "Une connaissance plus approfondie de la vitamine B ouvrira d'autres horizons dans la nouvelle science de nutrition et, tout probablement, aidera à résoudre le problème d'un grand nombre de maladies constitutionnelles".

Le docteur Williams a consacré vingt cinq ans de recherches à cette vitamine, dont

l'absence cause le bériberi, une maladie qui prédomine en orient.

La source la plus connue de la vitamine B est la levure de bière. C'est un fait accepté que son emploi régulier est efficace contre la dénutrition, manque d'énergie, furoncles, infections cutanées, constipation, perte d'appétit et maintes maladies sérieuses. C'est une levure essentiellement pure. Une cuillerée à dessert prise une ou deux fois par jour, seule dans de l'eau salée, ou avec vos aliments, sera des plus efficaces.

Les commandements du lecteur

- Le bon journal recevras Et liras attentivement.
- Ses bons principes suivras Afin de vivre sagement.
- Ton appui lui donneras Dans toutes ses misères fidèlement
- Aux tiens le passeras Pour être lu habituellement
- De tes souscriptions l'aidera Pour son plein développement.
- Sans y manquer le paieras A tout le moins une fois l'an
- Pour lui solliciteras De nombreux abonnements
- Des annonces lui fourniras A pleines pages largement
- Ta plume manieras A son service alertement.
- Pour la bonne presse donneras A minot, or et argent.

La baronne Mahulot est faible de constitution. Son médecin lui a prescrit le régime lacté: tous les matins un bol de lait de la même vache. L'ordonnance a été communiquée au baron, et comme il a souci de sa santé: "Moi," a-t-il dit à son maître d'hôtel, "vous me servirez tous les jours un bifteck du même boeuf."

Lisez et faites lire
L'ECHO DE ST-JUSTIN

A VENDRE

Magnifique Yatch, en parfaite condition, avec équipement complet. S'adresser à Robert Gagnon, Louiseville, Qué.

AVIS

M. Omer Gagnon fils de Charles annonce qu'il sera chez M. Jos Vertefeuille, comme barbier, tous les vendredi et samedi soir et sollicite votre encouragement.

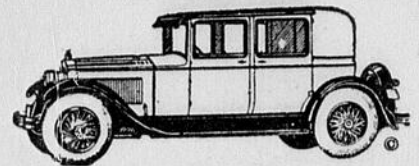
Pour vos achats et réparations de moulins àoudre veuillez donc vous adresser à un homme de 40 années d'expérience.

S. DESCOTEAUX
Gérant Singer Sewing Machine Co.
500 rue des Forges,
Tél. 394.

TROIS-RIVIERES, P. Q.
CAMILLE TOUSIGNANT
Représentant pour le comté de Maskinongé
LOUISEVILLE, P. Q.

JOSEPH MERCURE
MARCHAND DE NOUVEAUTES
Assortiment considérable et varié dans tous les départements à des prix très modérés.
ST-BARTHELEMI, — P. Q.

TAXI



Nap. S. de Carufel & FILS

Autos et voitures pour Mariages, Baptêmes, Etc. — Voyages à longue distance.

Service rapide — Jour et Nuit.
Tél. 29 — MASKINONGE, Qué.

Flours pour "Tag-Day"
Tél. 5068

Au Salon Fleuri Enr.

Mme C. BLANCHET, Prop.

Grande variété de fleurs naturelles et artificielles.

Bouquets pour mariés, couronnes mortuaires, corbeilles et Décorations de toutes sortes.

362, rue St-Joseph, QUEBEC

LE SALVIFLORE



Le Salviflore est un tonique contre les monstres, Règles en abondance, Règles languissantes, Retour de l'âge. Combien de femmes et de filles souffrent de ces maladies-là. C'est un remède recommandable que chaque famille doit avoir constamment sous la main.

Prix: un traitement, \$3.00; la bouteille de 20 onces.

Mme Louis ALARIE, SAINT-JUSTIN, P. Q.

Pour Vos Enseignes

voyez Raymond Lagloire
Lettreur
Tél. 35W, Maskinongé, P. Q.

Tous mes travaux sont faits avec la peinture
"SHERWIN WILLIAMS"

Tél. Bell: 197-31
RICHARD LESSARD, B.C.L.
NOTAIRE

Argent à prêter, Règlements de successions, Assurances, Collection.
STE-URSULE, Comté Maskinongé.

Hon. Sénateur Chs Bourgeois, C. R.
Gustave Poisson, B. A. LLL.

Bourgeois, Poisson & Heaton

avocats
Edifice Amean
LES TROIS-RIVIERES
Hamilton Heaton, B. A. LL. B. —
Bureau les samedis et dimanches
chez le Notaire Coutu.
LOUISEVILLE, P. Q.

Tél. Bell: 900 s 5.

ADRIEN BASTIEN

Transport - Général

Deux camions à la disposition du public.

Service rapide et prix modérés.

SAINTE-JUSTIN, P. Q.

Si la femme est mobile, le mobile est souvent la femme.

Raton.

ALLER ET RETOUR DE ST-JUSTIN

Montréal \$1.20
Québec \$2.20

SAMEDI, 15 MAI, par les trains ordinaires.

DIMANCHE, 16 MAI, par les trains ordinaires là où ils circulent.

RETOUR: jusqu'au LUNDI, 17 mai, par les trains ordinaires. En première seulement. Pour renseignements consultez l'agent du

CANADIEN NATIONAL

Propos Financiers

chronique d'information économique présentée par le Comptoir National de Placement Montréal Limitée



La province de Québec se doit de fournir elle-même les capitaux nécessaires à son industrialisation.

Si l'exploitation de nos produits agricoles, ainsi que des ressources naturelles que contient notre sol et notre sous-sol se font à l'aide de capitaux étrangers, nous en sommes tout de même bénéficiaires, mais dans une proportion beaucoup moindre.

Si par contre, nos épargnants fournissent eux-mêmes les capitaux nécessaires à une exploitation rationnelle de nos matières premières, en tant qu'actionnaires, ils seront les véritables propriétaires de nos entreprises, et ce sont eux qui en retireront les dividendes au lieu de les voir se diriger vers les capitalistes étrangers.

En plus de cet avantage pécuniaire, tout à l'avantage de nos épargnants, un plan d'ensemble d'industrialisation de notre province à l'aide de nos propres capitaux nous procurerait les avantages suivants:

1. Il sera possible, parce que le mouvement sera dirigé par nous, de tenir compte des facteurs économiques et d'éviter en conséquence le sur-développement de

telle catégorie spécifique d'industrie quand il serait plus avantageux de diversifier notre production afin d'exploiter toutes nos ressources naturelles.

2. Au lieu de que telle ou telle région soient favorisées presque exclusivement, nous pourrions, dans une certaine mesure, contribuer à répartir les industries de façon à donner une part raisonnable à toutes les régions susceptibles d'industrialisation.

3. Si nous dirigeons la majorité de nos entreprises, il nous sera loisible de caser les nôtres non plus seulement dans les emplois subalternes, comme ce fut malheureusement le cas depuis trop longtemps, mais de confier aussi à nos techniciens et à nos professionnels des postes de confiance qu'ils peuvent remplir avec toute la compétence désirable.

En autant que nous posséderons un organisme capable de fournir à nos industries, en même temps qu'une direction technique sérieuse, les capitaux nécessaires à leur expansion, nous serons en mesure, au cours de la prochaine décennie, de faire un immense pas en avant au point de vue économique.

Pour les bûcherons

Une loi très importante a été adoptée vendredi. Elle permet au gouvernement d'augmenter les salaires de quelques-unes ont nécessité plusieurs séances d'étude et de discussion. Les députés n'ont pas chômé. Depuis quelques semaines, ils siègent du lundi au vendredi soir. Deux séances de la Chambre par jour, l'après-midi et le soir, tandis que le matin, ce sont les séances des comités.

Les bills privés

L'étude du bill de Montréal a pris près de deux semaines, et celle du bill de Québec, commencée la semaine dernière, sera aussi longue. Il y a deux ans que les chartes des deux principales villes de la province n'ont pas été amendées. A la session de 1936, elles avaient présenté leurs bills, mais le gouvernement Taschereau démissionna avant qu'ils fussent adoptés. Comme ces villes ont de graves problèmes à régler, surtout pour mettre ordre à leurs finances, le travail est considérable.

Les lois de l'électricité

La Chambre a terminé vendredi l'étude de la première loi sur l'électricité, celle qui accorde le droit de municipalisation. La discussion a été longue, même très longue, souvent intéressante, et parfois acerbe. En plus d'être importante, cette question de l'électricité est devenue le cheval de bataille des partis d'opposition.

Les votes qui ont été pris sur les différents articles du bill de la municipalisation ont apporté quelque surprise. En effet, les dissidents de l'Union Nationale, conduits par MM. Oscar Drouin et Philippe Hamel, se sont alliés à l'opposition libérale, dont le chef parlementaire est l'hon. M. T.-D. Bouchard.

Les autres lois

Il reste encore un bon nombre de lois à étudier, dont deux en matière d'électricité.

Cette semaine, le gouvernement a fait adopter deux mesures qui ont reçu l'approbation de toute la Chambre. La première a pour objet de mettre à la disposition du ministre des mines une somme de \$25,000 pour la formation de mineurs spécialisés. Le gouvernement accorde déjà des bourses d'étude pour la géologie et le génie minier, mais jusqu'à

ci, il n'y avait rien de prévu pour préparer des mineurs spécialisés. A l'avenir, ces mineurs spécialisés pourront commander des salaires supérieurs. Les budgets des bûcherons et de prendre toutes les décisions nécessaires pour obtenir des conditions de travail et de vie raisonnables dans les chantiers. Le Premier Ministre a déclaré que les bûcherons et toute l'industrie forestière, retireront de grands bénéfices de cette loi.

Budget et subsides

Le budget supplémentaire a été adopté, et a Chambre achève de voter les subsides pour l'administration des différents départements. Il semble bien assuré que la session prendra fin entre le 15 et le 20 mai, s'il ne survient aucun incident grave.

Saluons la Vierge de Mai

Qu'elle fut bien inspirée la piété catholique, lorsqu'elle consacra le plus beau mois de la nature à cette Rose des jardins célestes, à ce Lis d'éternelle pureté, à cette Fontaine de lumière et de candeur, à l'Eden embaumé de la grâce!...

Après les voix austères invitant au repentir et à l'expiation, voici le gracieux apostolat des vertus. C'est aux justes, aux âmes pures, aux pauvres et aux affligés, c'est surtout aux enfants et aux vierges qu'est annoncé le suave Evangile de Marie. Avec sa verdure et ses fleurs, avec ses chants et ses parfums, avec ses belles Madones et ses autels étincelants, avec sa fraîcheur, sa grâce et sa vie, le mois virginal n'est-il pas avant tout le mois de l'innocence?

Mais souvent le pêcheur, attiré par un charme secret, vient se joindre aux saintes assemblées et courbe le genou devant la Vierge toute bonne. Et cet épi, échappé à la faucille évangélique, de sa douce main la nouvelle Ruth, la céleste Glaneuse, s'empresse de le cueillir pour les greniers divins.

Saluons donc avec allégresse l'arrivée de la Vierge de mai.

La Semaine Parlementaire

Fin de la session

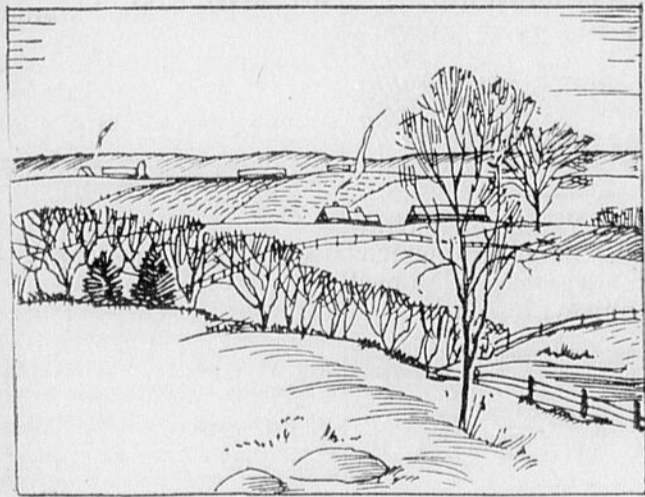
La session dure plus longtemps qu'on ne l'avait prévu. Les Chambres siègent depuis le 24 février. Si la prorogation a lieu, comme on s'y attend, vers le vingt, la session au-

ra donc duré trois mois. Mais c'est la plus importante qu'on ait eu depuis plusieurs années, et elle restera certainement l'une des mieux remplies du nouveau gouvernement. On a passé un grand nombre de lois,

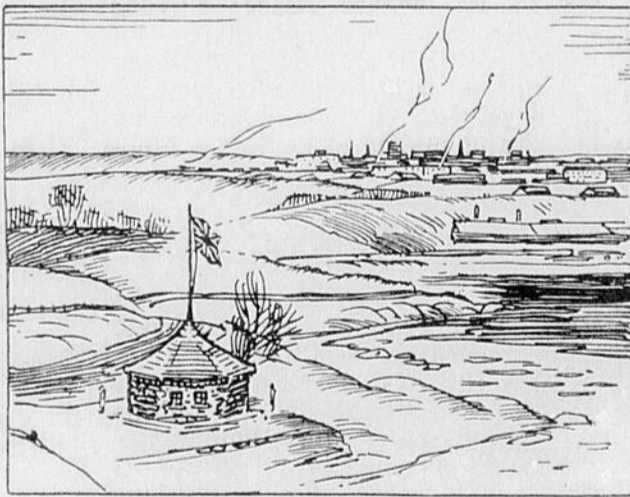
"La Ferme des Pins"



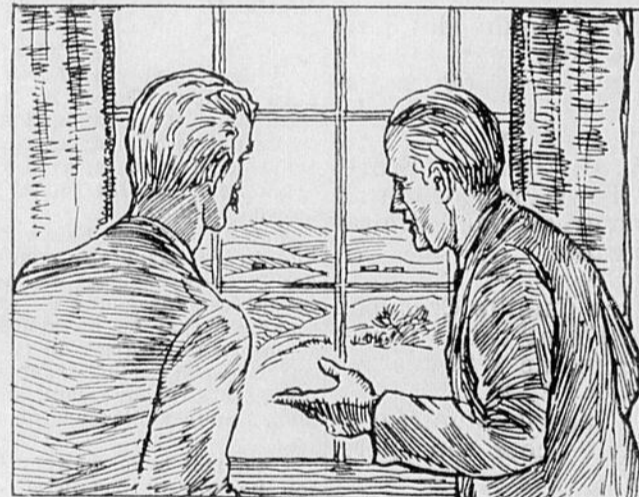
Editeur: L'Action Catholique des Voyageurs de Commerce. Section des Trois-Rivières.



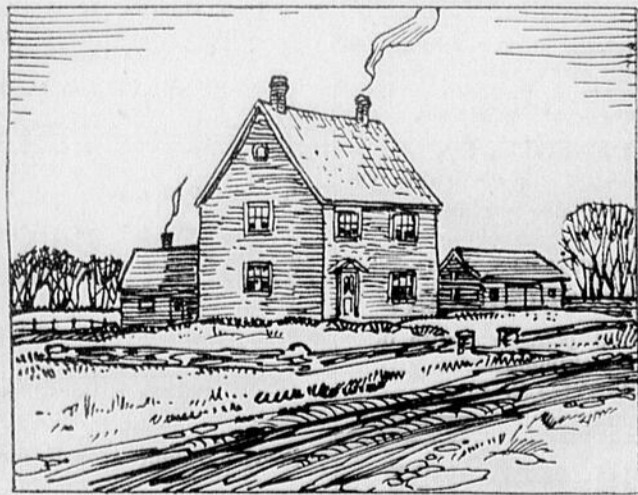
Wilson eut quelque misère à se rappeler l'arrivant et à saisir le but de sa visite. Robertson ne se révéla que graduellement, demandant si la terre était toujours bonne, le prix des fermes et si on parlait toujours anglais par là. Wilson surpris, était incertain de ce qu'il devait répondre.



Attentif aux moindres paroles, aux intonations de son interlocuteur, James Robertson se disait que s'il avait vécu dans ce pays-là, ses enfants et ses petits-enfants parleraient l'anglais, langue des Robertson depuis des siècles. "Il y a des moments, dit-il, où j'aurais l'intention d'acheter par ici".



"Je ne suis plus jeune, continua le visiteur; j'ai un garçon de 15 ans, je voudrais l'établir. C'est cet enfant, qui désormais, m'intéresse; et avant de lever les pieds, je puis lui donner un bon coup de main. J'veux l'amener ici, lui acheter une terre".



Wilson affirma à Robertson qu'à Kingston, il n'y avait pratiquement pas de Canadiens-Français, qu'on ne parlait que l'anglais. Satisfait de son enquête, le visiteur éprouva une vive satisfaction et conclut que ce n'était pas comme dans le Québec. Cela le soulageait; il prenait plaisir à se le répéter.



Dans le train qui le ramenait à Montréal, Robertson pensait à ces choses. Comme il se reprochait de n'avoir pas vu clair. De plus en plus, il voulait emmener Robert à Kingston. Libre à Thérèse et à Georges de s'être donnés aux Canadiens-Français. Mais Robert, qui vibrerait à la vue de l'Union Jack".



Sa décision était prise avant d'arriver chez lui. Ces idées, il les caressait, les choyait... les redoutait même. Déjà, il se voyait, arraché à tout ce qu'il aimait: la Ferme des Pins, ses côteaux, ses amis de 30 ans. Quand il s'abandonnait sur cette pente, il se sentait attendri.